

Isabelle Grégor – André Larané

Les Femmes à travers l'Histoire

Avancées et reculs
de l'Antiquité à nos jours

Nouvelle
édition



éditions
herodote.net

Sommaire

INTRODUCTION	7
---------------------------	---

ANTIQUITÉ : SOUS LA FÉRULE MASCULINE..... I I

› Durant la Préhistoire, hommes et femmes égaux face à la survie	11
› Croissant fertile (III ^e millénaire av. J.-C.): droits des femmes et devoirs de mères.....	14
› En Égypte, des femmes libres comme Isis.....	19
› Pandore justifie l'infériorité de la femme grecque.....	24
› Pour les Grecs de l'époque classique, les femmes sont d'éternelles mineures	27
› À Rome, les matrones redressent la tête.....	31
› Femmes de la Bible, femmes fatales	36
<i>Quiz Préhistoire et Antiquité</i>	41

MOYEN ÂGE : LIBRES MALGRÉ TOUT..... 45

› Antiquité tardive (III ^e –V ^e siècles) : filles d'Ève lubriques et tentatrices.....	45
› Du haut Moyen Âge à l'An Mil (IV ^e –X ^e siècles) : les femmes sur la voie de l'émancipation	49
› Pippinides et Carolingiens (VIII ^e –X ^e siècles) : vers un mariage plus protecteur.....	52
› Le « Beau Moyen Âge » (XII ^e –XIII ^e siècle) : libres, enfin, presque!.....	56
› Femmes de foi, femmes de pouvoir.....	60
› Peu de disparités dans le travail	64
› Fin du Moyen Âge (XIV ^e –XV ^e siècles) : des femmes pour sortir des crises.....	69
› Changement d'époque	74
<i>Quiz Moyen Âge</i>	75

TEMPS MODERNES : DÉCEPTIONS RENAISSANTES.....	77
> Les femmes exclues de la vie publique.....	77
> La Renaissance sexualise la femme.....	84
> Au Grand Siècle, le mariage pour prison.....	87
> Ombres et Lumières du XVIII ^e siècle.....	93
<i>Quiz Temps modernes.....</i>	<i>99</i>

DE LA RÉVOLUTION À LA BELLE ÉPOQUE :

LA GRANDE RÉGRESSION	101
> Révolution française (1789-1793): les « Tricoteuses » en marche!.....	101
> Des avancées spectaculaires.....	103
> « Citoyennes sans citoyenneté ».....	104
> Printemps 1793 : les femmes se divisent et inquiètent.....	107
> De Robespierre à Napoléon : le retour de bâton (1793-1816).....	108
> Révolution industrielle: la femme, « prolétaire du prolétaire » (Flora Tristan).....	113
> Bas-bleus contre crinolines chez les bourgeoises.....	116
> Émergence timide du féminisme.....	121
> Interdites de politique!.....	125
<i>Quiz Révolution » Belle Époque.....</i>	<i>127</i>

XX^e SIÈCLE : GRANDES ESPÉRANCES.....	129
> Merci, la petite reine!.....	129
> Grande Guerre: « Debout, femmes françaises »!.....	132
> Entre les deux guerres mondiales: le temps des « garçonnnes ».....	137
> « Sœurs d'espérance » (Paul Eluard).....	142
> « Trente Glorieuses » (1944-1974) : l'égalité enfin ?.....	145
> Années 1960 : la libération des corps.....	149
> Les bleus à l'âme des supernanas.....	151
<i>Quiz XX^e siècle.....</i>	<i>155</i>

XXI^e SIÈCLE : OÙ VONT LES FEMMES ?.....	157
> Un monde de moins en moins féminin.....	159

BIBLIOGRAPHIE.....	165
---------------------------	------------

Introduction

Charlemagne, Louis XIV, Napoléon... Vous pensiez que l'Histoire n'était faite que de grands barbus, de fiers perruqués et de petits joufflus? Que depuis qu'il est descendu de son arbre, l'Homme est le seul à avoir fait avancer la grande machine de l'Humanité? Détrompez-vous! L'autre moitié, dite du sexe faible, a largement eu son mot à dire.

Quelques exemples seront aussi efficaces qu'un long discours: que serait devenu Adam sans sa trop curieuse Ève? *L'Encyclopédie* de Diderot aurait-elle vraiment vu le jour sans le soutien éclairé de la marquise de Pompadour? Et que dire des super nanas qui ont jeté à la poubelle le corset puis le haut du bikini, entraînant toute la société dans leur désir de liberté?

C'est là le maître mot de cet ouvrage: la liberté. Au fil des siècles et des civilisations, on se rend compte que la femme, si elle a souvent eu le rôle de victime, a aussi su s'imposer là où on ne l'attendait pas. En Égypte, par exemple, on la voit souvent mener son mari par le bout du nez. Au Moyen Âge, on la retrouve dirigeant domaines seigneuriaux ou ateliers bien mieux que ces messieurs. Et ne parlons même pas des Tricoteuses qui ont accompagné de leurs commentaires assassins la Révolution après avoir pris les armes pour la faire avancer plus vite. Le boulanger, la boulangère et le petit mitron s'en souviennent encore!

Mais les guerrières en jupons sont rares, tant la domination masculine est demeurée forte. Jeanne d'Arc? Brûlée vive



Émeutes de janvier 1791 à Paris. Un garde national protège un stock de sucre.



Louis Le Nain, *Famille de paysans dans un intérieur*, début XVII^e.

pour avoir refusé des vêtements féminins. Olympe de Gouge? Guillotinée pour avoir réclamé l'égalité. Les érudites de la Renaissance: traitées de sorcières. Les « munitionnettes » de la Grande Guerre: renvoyées à leurs fourneaux...

La femme, à la maison! N'est-elle pas une mineure qu'il faut protéger toute sa vie? Athènes, qui a donné naissance à la philosophie, avait montré l'exemple: la matrone grecque devait rester enfermée ou ne sortir que couverte d'un voile devenu symbole de pudeur.

Certes, il arrive, comme au xx^e siècle, que la femme s'émancipe, avec cheveux courts et pantalons. Mais ce n'est jamais gagné.

Libertines et guerrières, impératrices et prolétaires, célèbres ou anonymes, allez à la rencontre de toutes ces femmes qui ont fait l'Histoire. Vous jugerez ainsi de la pertinence du malicieux Molière qui ne reculait jamais devant un bon mot: « Du côté de la barbe est la toute-puissance ». S'il en est encore besoin, ce voyage dans le temps vous prouvera le contraire!

Isabelle Grégor



La Gitane de Zeugma (détail de la mosaïque),
1^{er} siècle, musée archéologique de Gaziantep, Turquie.



La Dame de Brassempouy (Landes) est une statuette du Paléolithique supérieur, taillée dans de l'ivoire de mammouth qui constitue l'une des plus anciennes représentations réalistes de visage féminin.

Antiquité

Sous la férule masculine

AU MOINS DANS LA SPHÈRE OCCIDENTALE, la condition des femmes a beaucoup varié dans la sphère occidentale selon les époques et les lieux. Nous verrons par exemple que les Égyptiennes de la très lointaine époque pharaonique étaient mieux loties que les femmes et les filles des talentueux Athéniens de l'époque classique.

Durant la Préhistoire, hommes et femmes égaux face à la survie

Que sait-on des premières représentantes de l'espèce humaine? Pas grand-chose! Lucy, la petite Australopithèque sortie de terre en 1974, en Éthiopie, après un sommeil de trois millions d'années, a été très vite consacrée grand-tante de l'Humanité, mais on se demande désormais si ses ossements ne sont pas ceux d'un... grand-oncle. N'en soyons pas déçu(e)s. Nos premières vraies aïeules appartiennent à l'espèce *Homo sapiens*. Elles remontent tout au plus à trois cent mille ans et ont peu à voir avec Lucy (ou Lucien).

Empreints des préjugés de leur siècle, les préhistoriens du XIX^e siècle ont popularisé l'image de matrones occupées à cueillir des baies en attendant que leurs mâles chasseurs les traînent par les cheveux au fond de la caverne. Mais d'une telle subordination de la femme, nous n'avons aucune preuve. Bien au contraire, à l'image des sociétés actuelles de chasseurs-cueilleurs, nos ancêtres manifestaient une relative équité dans la distribution des rôles et la place de chacun(e) au sein du groupe.

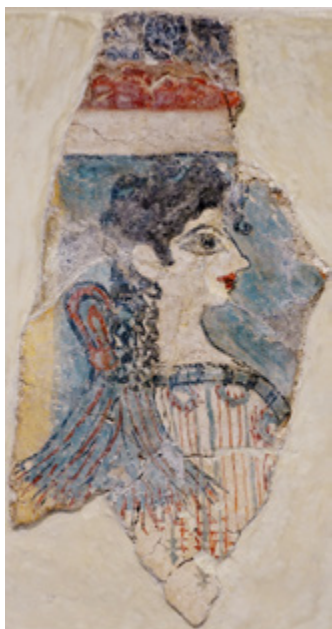
À l'opposé de l'image de la femme soumise, transmise par les premiers préhistoriens comme par les exégètes de la Bible, les féministes des années 70 ont ébauché une vision de nos origines dominée par la figure de la Déesse Mère et illustrée par les représentations à caractère

Les hommes devant le métier à tisser, les femmes au travail!

Au v^e siècle av. J.-C., l'historien grec Hérodote se penche sur l'étrange distribution des rôles qui semble régner en Égypte.

« Chez eux, les femmes vont sur la place, et s'occupent du commerce, tandis que les hommes, renfermés dans leurs maisons, travaillent à de la toile. [...]. En Égypte, les hommes portent les fardeaux sur la tête, et les femmes sur les épaules. Les femmes urinent debout, les hommes accroupis; quant aux autres besoins naturels, ils se renferment dans leurs maisons; mais ils mangent dans les rues. Ils apportent pour raison de cette conduite que les choses indécentes, mais nécessaires, doivent se faire en secret, au lieu que celles qui ne sont point indécentes doivent se faire en public. Chez les Égyptiens, les femmes ne peuvent être prêtresses d'aucun dieu ni d'aucune déesse; le sacerdoce est réservé aux hommes. Si les enfants mâles ne veulent point nourrir leurs pères et leurs mères, on ne les y force pas; mais si les filles le refusent, on les y contraint. »

Hérodote, *Histoire*, livre II.



Permettons-nous toutefois d'élargir son propos: les découvertes archéologiques nous donnent à penser que deux autres civilisations de la haute Antiquité, autour du bassin méditerranéen, accordèrent une place honorable aux femmes. Il s'agit en premier des Crétois de l'époque minoenne (II^e millénaire av. J.-C.). Ils nous ont laissé de belles peintures murales qui représentent des femmes d'une modernité incroyable. L'une d'elles a d'ailleurs été surnommée « La Parisienne » (ci-contre).

Citons également les Étrusques de l'actuelle Toscane. Quelle ne fut pas en effet la surprise des archéologues découvrant au XIX^e siècle fresques et sarcophages étrusques mettant en scène des couples représentés à égalité, tendrement unis!

Des représentations qui témoignent d'un statut d'une modernité étonnante!

Notons que ces sociétés n'étaient pas seulement bienveillantes à l'égard des femmes. Elles se distinguaient aussi par l'absence d'esclaves, tout comme l'Égypte pharaonique. De là à voir une relation entre statut de la femme et droits humains, il y a un pas que nous sommes tout à fait disposés à franchir.

Cette corrélation entre le statut de la femme et les droits humains semble se vérifier tout au long de l'Histoire, jusqu'à nos jours: les sociétés qui maltraitent les femmes insultent plus généralement les droits humains en asservissant les humbles et les faibles d'une manière ou d'une autre.

Nous verrons ainsi qu'une société aussi fondamentalement esclavagiste que la Grèce antique, celle de Périclès, Sophocle et Aristote, était d'une rare joberdise à l'égard du beau sexe.

Le « sarcophage des Époux » de la nécropole étrusque de Banditaccia à Cerveteri.





Moyen Âge

Libres malgré tout

QUI L'ÉÛT CRU? LA RUINE DE ROME au V^e siècle a entraîné en Occident une très brutale régression des conditions de vie. Mais elle a aussi ouvert la voie à l'émancipation des femmes.

Dans l'Antiquité, celles-ci avaient connu parfois une relative liberté – dans l'Ancien Empire égyptien comme en Crète ou en Étrurie – mais le plus souvent une triste sujétion, de l'Assyrie à la Grèce. Leur sort s'était adouci sous l'Empire romain avec le droit de disposer de leurs biens à leur majorité et de choisir leur mari.

Après les temps barbares, à partir de l'An Mil, les femmes vont devenir dans la chrétienté occidentale quasiment les égales des hommes. Au moins en droit. C'est le début d'un lent mouvement qui n'a pas été sans graves reculs, à la Renaissance et au XIX^e siècle.

Antiquité tardive (III^e – V^e siècles) : filles d'Ève lubriques et tentatrices

Aux premiers siècles du christianisme, dans l'Antiquité tardive, les Pères de l'Église mirent en place un ensemble de préceptes qui allaient durablement imprégner les mentalités occidentales. Ils réservèrent aux hommes le sacerdoce, la prêtrise et le sacrement de l'Eucharistie. En premier lieu par référence au Christ et aux apôtres qui étaient des hommes, en second lieu, de façon plus inconsciente, pour se plier à la norme sociale. Parmi les autres héritages de cette époque, il y a l'indissolubilité du mariage, qui se déduit de l'Évangile : « Que l'homme ne sépare pas ce que Dieu a uni » (Matthieu V, 31-32 et XIX, 3-9...). C'est une condamnation radicale du divorce et de la répudiation.

À gauche, Adam et Ève au paradis, sculptés sur la façade ouest de la cathédrale Notre-Dame de Paris.



Temps modernes

Déceptions renaissantes

NÉE EN ITALIE AVEC LA REDÉCOUVERTE de l'Antiquité gréco-romaine, de ses artistes et de ses penseurs, la Renaissance gagna au xv^e siècle l'ensemble de l'Europe occidentale. L'Homme (re)devint pour les humanistes « la mesure de toutes choses » (Protagoras).

Les femmes auraient pu espérer profiter de ce regard inédit posé sur la condition humaine. Que nenni! Au lieu de cela, l'Âge d'Or se traduisit pour la gent féminine par un durcissement de ses conditions de vie dans nombre de domaines et, pire, par un recul des droits civiques.

De retour chez elles, les femmes eurent encore à pâtir d'une religion devenue plus rigoureuse, qui mettait en avant le modèle de la mère de famille soumise à son époux...



Alexander Roslin, *La Femme au voile*, 1768.

Les femmes exclues de la vie publique

Au xiv^e siècle, dès la fin du « beau Moyen Âge », se fit jour dans toute l'Europe une tendance à évincer les femmes des fonctions de responsabilité et de nombreux métiers. Les rares domaines où elles continuèrent à tenir une place à peu près honorable étaient les arts et l'enseignement, comme institutrices (dans les écoles de filles exclusivement).

Les corporations, après leur avoir ouvert leurs portes, les renvoyèrent dans leurs foyers. Trop faibles physiquement, trop libres dans leur couple,

Ci-contre. Domenico Ghirlandaio,
Portrait d'une dame, 1490.



Détail de *L'assassinat de Marat* de Jean-Joseph Weerts. Le 13 juillet 1793, l'arrière-petite-fille de Corneille, Charlotte Corday, ardente révolutionnaire de sensibilité girondine, poignarde le tribun révolutionnaire Jean-Paul Marat dans sa baignoire.

De la Révolution à la Belle Époque

La grande régression

A PRÈS LA PHASE DE REcul AMORCÉE À LA FIN DU MOYEN ÂGE, il a fallu attendre la Révolution française pour que s'améliore le statut des femmes. De l'égalité juridique au divorce par consentement mutuel et même au droit de porter des armes, les femmes deviennent alors d'authentiques citoyennes, à cela près qu'elles ne disposent pas du droit de vote.

Mais cette embellie est de courte durée. Tout va basculer à partir de l'automne 1793, sous les gouvernements tant révolutionnaires que conservateurs ou bourgeois. En dépit du combat des premières militantes féministes et de la visibilité de quelques femmes de lettres, la révolution industrielle et l'apogée de l'Europe vont coïncider avec une régression sans pareille du statut social et politique des femmes dans l'Occident du dernier millénaire. Les premiers signes d'émancipation vont seulement apparaître à la Belle Époque, au début du xx^e siècle, et se concrétiser après la Première Guerre mondiale...

Révolution française (1789-1793): les « Tricoteuses » en marche!

Dès le milieu du xviii^e siècle, les Françaises ont manifesté une aspiration à plus d'autonomie, dans les campagnes comme dans les salons littéraires. Le signe le plus évident est la maîtrise de la fécondité, perceptible depuis 1760 dans les tables de démographie.

Arrivées plus tard au mariage, les femmes se montrent moins disposées à la soumission et leur maturité va s'exprimer très tôt dans la Révolution. Dans certains cahiers de doléances de 1789,



International Corresponding Schools
A SYSTEM OF TEACHING
IN THE TRADES AND PROFESSIONS



xx^e siècle

Grandes espérances

AU XX^e SIÈCLE, les femmes ont abandonné en masse la ferme ou l'atelier familial pour travailler dans le salariat, non plus subordonnées à leur père ou leur époux, mais à un patron ou un contremaître, à rang égal avec leurs frères ou leur époux (mais avec un salaire minoré). Elles ont surtout vu leur statut progresser comme jamais auparavant : égalité des droits, moyens contraceptifs, etc. Ces opportunités ont changé pour de bon les rapports entre hommes et femmes, du moins dans les sociétés occidentales. Toutefois, l'Histoire nous enseigne que rien n'est jamais acquis...

Merci, la petite reine!

1900. C'est la « Belle Époque », dira-t-on plus tard avec un brin de nostalgie. C'est oublier que l'époque fut caractérisée par d'extrêmes inégalités sociales qu'illustrent les trois classes du fameux *Titanic* (1912). Quelques femmes sortent du lot : Camille Claudel (sculptrice dans les années 1890), Marie Curie (prix Nobel de physique, 1903), Jeanne Chauvin (première avocate, 1907) ou encore Colette (auteur de *La Vagabonde*, 1910). Mais elles sont l'exception!

Dans les classes populaires, les femmes se voient dispensées du travail de nuit (1892). Elles profitent de l'arrivée des machines à écrire en 1890 pour commencer à s'imposer dans les emplois administratifs (ci-contre). Pour la jeune fille qui a acquis quelque instruction, devenir receveuse des Postes ou « demoiselle



États-Unis. Opératrice téléphonique.

Ci-contre. Dactylographes du ministère des Finances vers 1920.



A



B



C



D

XXI^e siècle

Où vont les femmes ?

LA CONDITION DES FEMMES A BEAUCOUP VARIÉ au cours des derniers millénaires et selon les régions, ainsi que nous l'avons vu. Le XX^e siècle s'est traduit, en France, dans le monde occidental et quelques autres pays, par des avancées qui auraient paru inimaginables pendant la grande régression bourgeoise du siècle précédent.

Dans la sphère privée comme dans le domaine social, les femmes ont obtenu une égalité de droits avec les hommes, qu'il s'agisse de mariage, divorce, autorité parentale, gestion financière, droits de succession, accès aux emplois salariés, etc. La pilule les a aussi libérées de l'angoisse d'une grossesse non désirée. Dans le domaine politique, les femmes qui accèdent à la tête d'un gouvernement ou d'un État ne causent plus la surprise, comme ce fut encore le cas en 1979 avec Margaret Thatcher, et l'on ne compte plus les femmes Premier (ou Première) ministre, du moins en Europe et plus spécialement en Scandinavie.

Des clivages perdurent dans le domaine salarial où les Françaises, par exemple, affichent des rémunérations en moyenne inférieures de 25 % à celles des hommes. La différence tient au grand nombre d'emplois à temps partiel occupés par les femmes et à leur progression moins rapide dans la hiérarchie, du fait des congés parentaux en particulier. Les femmes demeurent très minoritaires à la tête des multinationales et des entreprises en général. Elles sont mal représentées dans certaines professions comme l'informatique, la mécanique ou le BTP. Mais elles ont par contre investi l'éducation, la santé ou encore la justice... Selon le mot d'un historien, « les femmes sont dans les tribunaux et les hommes dans les prisons! »

Ci-contre. A – Christine Lagarde, présidente de la Banque centrale européenne. B – Joey Chui Yung Wat, PDG de Yum China Holdings. C – Kamala Harris, première afro-américaine et asio-américaine à exercer la vice-présidence des États-Unis. D – Angela Merkel, Chancelière fédérale d'Allemagne.

Les Femmes à travers l'Histoire

Avancées et reculs de l'Antiquité à nos jours

Isabelle Grégor – André Larané

LES FEMMES SONT « l'avenir de l'homme » selon le poète Louis Aragon. Mais qu'en est-il de leur passé ? Le survol des siècles montre qu'appartenir à la gent féminine ne fut pas toujours une partie de plaisir. Mais si les femmes eurent le plus souvent le rôle de victime, elles surent aussi s'imposer là où on ne les attendait pas. Certaines commandèrent des armées ou des empires, d'autres révolutionnèrent les arts, la culture et les mœurs.

Vous serez surpris(es) par les Égyptiennes de l'Ancien Empire et les Françaises du temps de Saint Louis, mieux considérées que les Athéniennes de l'époque classique ou les Françaises de la Belle Époque.

C'est à un voyage tout en images, faits, citations et portraits que nous vous convions. Oubliez tout ce que vous croyiez savoir sur la place des femmes dans l'Histoire et appréciez leurs exploits au gré d'un parcours sinueux, tissé d'avancées spectaculaires et de reculs douloureux, de Lucy aux « super nanas » d'aujourd'hui.

Isabelle Grégor est docteur en lettres, professeur en lycée et rédactrice pour le média Herodote.net.

André Larané dirige la rédaction d'Herodote.net ; il est aussi l'auteur de plusieurs manuels d'histoire.

herodote.net

16 €
ISBN : 978-2-37184-063-8

